



Une pièce violente, troublante, dérangeante qui reste pourtant agréable à regarder. Cette vision de la société sombre, négative et cynique est bouleversante.

Vous serez convaincus par ce discours anarchiste, féministe ou détesterez complètement ces idées, cette façon de voir le monde. Peu importe, vous ne sortirez pas indemnes de King Kong Théorie.

Les propos de Virginie Despentes sont mis en scène d'une manière minimaliste, pesante. Nous assistons à plusieurs témoignages inspirés de la vie de l'auteure avec très peu de jeu, quelques accompagnements de guitare. Des notes d'humour viennent parfois détendre l'atmosphère mais tout est fait pour que le spectateur se sente mal à l'aise. On le filme, on lui demande de s'exprimer sur la masturbation féminine, on lui jette des balles de ping pong...

La critique de l'ordre social est intéressante. Les hommes en prennent pour leur grade, l'image de la femme n'est pas toujours flatteuse non plus. Le temps d'une soirée, vous ne les verrez plus comme vivant ensemble mais l'un contre l'autre.

Rapport au viol, porno, prostitution, féminité et féminisme, théorie du genre, le discours partisan et peu nuancé a le mérite de faire réfléchir sur ces sujets, nous demander quelle société nous voulons pour demain ?

Nous sortons du Théâtre de l'Atelier époustouflés par cette pièce qui nous a bousculée et nous donne envie d'en débattre en couple ou entre amis.